

SOYONS LOGIQUES ET RESTONS SIMPLES...

Avant de vouloir obliger les habitants d'un pays, les citoyens d'une nation à mourir pour ce pays, pour cette nation, il faut lui démontrer que les intérêts de cette nation sont également leurs intérêts. Il faut surtout que ceux-là mêmes qui le prétendent et dont les intérêts par conséquent sont bien ceux de la nation, donnent l'exemple en parlant d'abord, sans chercher la moindre excuse à un retour ou le moindre prétexte à un embusquage quelconque.

Or, la *Grande guerre* nous a, je crois, suffisamment démontré que ce sont les vieux qui ont envoyé les jeunes à la mort. Et ce ne sont pas les riches ni les puissants, mais ce sont ceux qui n'avaient absolument rien à défendre, les exploités, qui ont formé la majorité des morts et des blessés parmi les un million cinq cent mille victimes fournies à la défense de la Patrie... Pour ne parler ici que de la France, seulement, vous avouerez qu'une hécatombe pareille doit nous faire penser !...

Pour arriver à un tel résultat, il faut bien convenir qu'elle fut horriblement merveilleuse, la néfaste éducation des Peuples!

Et on la continue.

De cette éducation-là, découle nécessairement les possibilités de guerres entre les peuples.

Pour réagir, qu'a-t-on fait ? Peu, très peu.

Le remède au mal ne s'indique-t-il pas de lui-même en face de cette constatation?

N'est-il pas évident qu'il y a toute une mentalité humaine à faire ou à refaire?

Et faut-il, pour cela, compter sur les faux amis du Peuple?

J'entends par faux amis du Peuple, les individus, les castes qui n'ont d'autre objectif que de profiter de leur ascendant, de leur situation pour abuser de l'ignorance du Peuple, de sa crédulité, de sa soumission et de son abrutissement, ils y emploient leurs millions amassés par l'exploitation et maintiennent ainsi, développent parfaitement le chauvinisme stupide, ils ont tous les moyens en leur pouvoir.

N'ont-ils pas à leur disposition tout ce qu'il faut? Avec le concours ignoblement servile des prostitués de la politique et de la presse, n'ont-ils pas tous les professionnels du crime et du mensonge fournis par le Militarisme et par le Cléricalisme?

Corruption et vénalité!

Ils achètent tous les talents, et ils corrompent toutes les consciences.

A cela, s'unissent, encore les bavards du Parlement et du Barreau, mercenaires de l'Injustice et de l'Iniquité, les honorables honorés enjuponnés de la Magistrature, auxquels viennent se joindre toutes les consciences vénales d'arrivistes qui forment la belle et noble majorité de l'*Ordre des Avocats*.

Ceux-là, en tous lieux et toujours, qui, unis le savez, sont dévoués, désintéressés et ne défendent que les bonnes causes. Pour eux aussi, la Patrie passe avant tout: De Millerand à Poincaré, de Briand à Viviani, de Pierre Laval à Paul Boncour, la Patrie s'honore de ses enfants du Barreau et compense et récompense leur dévouement, doublent, largement les honoraires que la politique les oblige, parfois, à négliger.

Tous ceux-là sont des *Amis du Peuple* et des Pacifistes éloquents.

Aussi, cette glorieuse phalange d'*Amis du Peuple*, rassemblés en un touchant accord pour... toucher, il n'y a pas trop de l'activité de chacune des branches formant la société capitaliste à laquelle revient, avec l'honneur, les charges énormes d'entretenir tout ce beau monde en plus de bien d'autres choses encore.

Et cela n'empêche pas les capitalistes de rester capitalistes et leurs cavernes dénommées sociétés financières, sociétés industrielles ou commerciales, compagnies d'assurances ou minières, banques et autres associations de brigands, de prospérer le plus honnêtement du monde, de distribuer d'énormes dividendes, d'édifier partout des immeubles somptueux et de diminuer toujours les salaires de leurs exploités ou de les condamner au chômage et à la misère.

Or, toute cette association de malfaiteurs, cette cynique engeance forme ce qu'il est convenu d'appeler les intérêts vitaux de la Nation. Ils fournissent, alors aux moments spéciaux et dans chaque pays, les roublards qui s'offrent à faire le bonheur du Peuple.

Et le Peuple, lui, il fournit, par son travail d'esclave, la richesse sociale dont il ne profite pas. Il est toujours le citoyen Prolo ou Jacques Bonhomme, comme devant, il se donne tout entier aux capitalistes pour leurs projets de colonisation, par sa vie de patriote, par son sang de soldat, en tuant ses semblables d'un autre pays, il fournit de la gloire, des décorations, des galons et des prébendes à ses chefs, de bonnes affaires et des richesses aux profiteurs de toutes les guerres, lesquels sont justement ces bons bougres dont j'ai trop parlé!...

Car c'est cela, oh peuple souverain, qui est la patrie que tu dois aimer, défendre et pour laquelle tu dois mourir.

Mais ce n'est pas pour en arriver là qu'on te parle de la nécessité des armements, de ta beauté du militarisme et de l'amour sublime de la patrie.

Je sais bien qu'on s'applique actuellement à un nouveau genre «*de bourrage de crâne*» consistant à ne parler partout que de paix. Or, c'est le moment où, plus que jamais tu dois, ô Peuple, craindre la possibilité d'une guerre. Il faut persuader encore à ce pauvre Peuple - et cela dans chaque pays - qu'on n'avait pas voulu la guerre et qu'on préparait la Paix! Ainsi il marchera! Cette fourberie des diplomates, des gouvernants, des politiciens, des journalistes est dévoilée par quelques hommes courageux on de pauvres feuilles sans lecteurs et le Peuple, une fois de plus, marchera encore, hélas!... derrière un chiffon comme un vil troupeau sous la trique d'une brute marche à la boucherie!

Oui, mais il y a la *Société des Nations*? Et des Pacifistes bêlants, en ont plein la bouche.

Ce ne sont pas ceux-là qui s'attaqueront à l'Idée de Patrie, sanglant mensonge; au préjugé de l'Honneur, cette infamie, aux noms desquels les pauvres qui nourrissent les riches iront encore mourir pour que ceux qui les trompent; les commandent, les exploitent puissent vivre et continuer de jouir bourgeoisement de tout.

Sentez-vous, travailleurs, qui n'êtes pas comptés pour rien et qui devriez être tout, sentez-vous que de vous seuls dépend le salut? Dans ce cas, osez le dire.

Déclarez-vous d'abord décidés à risquer votre vie pour quelque chose d'incomparablement noble et beau: «*pour tuer la guerre!*». Et comment tuer la guerre ?

Il y a, pour cela, divers moyens.

Avant la guerre atroce, les congrès syndicalistes de travailleurs n'ont pas le moins du monde eu la crainte d'en étudier quelques-uns, très efficaces, et dépendant de leurs aptitudes et de leurs capacités techniques de producteurs, d'ouvriers qualifiés. Il ne serait pas mauvais de revoir cela et d'en reparler.

Mais avant tout, ce qui est urgent de créer, c'est une mentalité nouvelle, faite de la volonté individuelle, de la conscience haute de sa valeur que chacun de nous peut affirmer en se déclarant catégoriquement prêt à tout contre la guerre!

Georges YVETOT.